

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (23 août 1951)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (23 août 1951), 1951-08-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16174>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-08-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1951_07

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

1 Avenue Halphen Ville d'Orny S et O

Le 23 Aout 1951

Cher Jean

Voici la lettre de M. ST. d'hier :

— This confidence que le poète fait, et nous invite à faire, au monde, of which Jean Paulhan speaks, is the essential value of poetry to-day. If the philosophy of the Sciences is as inimical to that as it has been to the idea of God, then that particular philosophy will leave nothing for us, in the end, except itself. But if so, instead of merely having destroyed antagonistic concepts, it will have substituted its own concept for others.

Is not the concept of final knowledge poetic ?

Jean Paulhan isolates the philosophy/the sciences. The quantum theory to which he refers is not a thing to be assimilated offhand.

But I love his "approximations
macroscopiques" and must think to
use them together with Jean Wahl's
fausses reconnaissances.

Is not the idea of the hero
an "approximation microscopique"?

In any event, your friends are
Saints to have come to my help.

Please tell Jean Paulhan how
grateful I am for his doubts,
which are invigorating. I hope

this comes in time for you
to tell him before you start on
your trip. It made me happy
the other day to find that Carnap
said flatly that poetry and
philosophy are one.

The philosophy of the sciences is
not opposed to poetry any more
than the philosophy of mathematics
is opposed.

*O je ne sais, si c'est bien le nom que je ne connais pas
et que je ne pourrais lire, peut-être (vous le savez).*

Obviously, the confidence au monde is
only one among other possible ethereal
confidences, the confidence aux sciences,
for example. Adieu.

J'ai copié cette missive amusante - il était
content et stimulé évidemment par ce que vous
avez dit - je lui ai écrit en français ce que vous
m'avez répondu. M. St. est très bien le français -
en fait sa bibliothèque contient autant sinon
plus de ouvrages français, qu'anglais ou
américains.

Autre bonne nouvelle - Mrs St. John,
mon amie anglaise a eu ma lettre fixant
son départ de New York et l'antenne a
été envoyée. J'espère que vous l'aurez bientôt.

Moi-même je partirai après-demain
pour Vernet-la-Varenne et je passerai
avec Mme Lérigne le dimanche 26
chez les Pourrat. J'ai eu une lettre de
Henri Pourrat enthousiaste - il semblait
content de ma visite.

1 Avenue Halphen Ville d'Oray S et O

Le 23 Aout 1951

Cher Jean

Voici la lettre de W. ST. d'hier :

— This confidence que le poète fait, et nous invite à faire, au monde, of which Jean Paulhan speaks, is the essential value of poetry to-day. If the philosophy of the sciences is as inimical to that as it has been to the idea of God, then that particular philosophy will leave nothing for us, in the end, except itself. But if so, instead of merely having destroyed antagonistic concepts, it will have substituted its own concept for others.

Is not the concept of final knowledge poetic ?

Jean Paulhan isolates the philosophy/the sciences. The quantum theory to which he refers is not a thing to be assimilated offhand.